

L'Impartial.

F. J. Buote, Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement : \$1.00 Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 20 Juillet, 1893.

No. 5.

Cartes d'affaires.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison
anciennement occupée par
E. Hackett Esq.
TIGNISH, I. P. E.
Juli 15 93 1/2

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

J. J. GAUDET,
dealer in
DRY GOODS, GROCERIES
Boots and Shoes, etc etc
My motto: quick sales and small
profits
Correspondences solicited for country
produce

MILL RIVER
P. E. I.

D. J. Doiron.

Tailleur d'après le Systeme le
PLUS MODERNE ET LE
MIEUX APPRECIÉ.
Prix modéré. Satisfaction gar-
antie.

Bloomfield, } près de l'église } I.P.E.
} catholique. }

JOSHUA GAUDET,
General Dealer,

Our stock is always complete and
consists of the best at the same time
we claim to sell as cheap as any house
in the province

PETERVILLE, P. E. I.

SELLING OFF

VENTE A

REDUCTION.

D'ici à trente jours, je ven-
drai au prix contant le stock
que j'ai maintenant en mains;
consistant en GROCERIES,
MEUBLES, OBJETS DE
FANTAISIE, BOTTES, et
SOULIERS (une spécialité)
QUINCAILLERIE,
Peintures, Huiles, Téré-
benthine, etc.

Ne manquez pas cette occasion.



AVIS!

Comme je dois prochaine-
ment faire un changement
dans mon commerce, j'avertis
tout ceux qui me doivent à
venir régler leur compte d'ici
au 25 Juillet, autrement des
procédés en loi seront pris
contre eux.

I. S. CHAISSON,
TIGNISH, I. P. E.
Juli 15 93. 1/2

The Columbian Tea

TO BE HELD AT
MISCOUCHE,
—ON—
TUESDAY JULY
25TH. INST.

will be a substitute for the World's
Fair for the benefit of all those who
cannot visit Chicago.

Preparation for 10,000 People

All former teas will be eclipsed.
It is the purpose of the committee in
charge to make the Columbian Tea the
greatest event of 1893 in P. E. Island.
Don't miss the opportunity by being
absent. Barring the attractions of for-
mer years, which will be surpassed on
this occasion.

THE NEW CHURCH.

the purest specimen of Gothic architec-
ture on P. E. Island, is itself worthy of
a day's journey to visit.

Don't forget the date, TUESDAY,
JULY 25th.

For the Accommodation of intending
visitors special trains will run over the
whole P. E. I. Railway as follow:

Leave Souris.....	5.10 a m.
Rear River.....	5.40
St Peter's.....	6.15
Morell.....	6.40
Georgetown.....	6.00
Cardigan.....	6.18
Mount Stewart.....	7.10
Bedford.....	7.35
Charlottetown.....	8.10
Royalton Junction.....	8.25
North Wiltshire.....	9.00
Hunter River.....	9.10
Bradalbane.....	9.35
Emerald.....	9.42
Kensington.....	10.10
Summerside.....	10.35

Arrive at Miscouche 10.50; leave for
return a 5.15 p. m.

Leave Tignish..... 7.00 a m
Alberton..... 7.40
Bloomfield..... 8.08
O'Leary..... 8.25
Port Hill..... 9.20
Wellington..... 9.50

Arrive at Miscouche 10.10 am; leave
for return at 6 p m
N. B.—This time table is Local time
Passengers from Cape Traverse con-
nect at Emerald with Special from the
east. Special from Georgetown and
Special from Ch'town connect with
Special from Souris.

FARES to Miscouche and return on
special trains:—

Souris to Bear River, inclusive	\$1.25
Rollo Bay to St Peter's	1.15
Midgell to St Andrew's	.95
Georgeown	1.25
Cardigan	1.15
Baldwin's to Tracadie	.95
Bedford to Charlottetown	.85
Royalton Junction to Hunter River	.75
Fredericton to Elliotts	.60
Cape Traverse	.75
Alban to Kinkora	.60
Bradalbane to Blushank	.45
Kensington to Barbara Weit	.35
New Annan to Traveller's Rest	.25
Summerside	.15
St Eleanor's	.10
Tignish to Harper's	.95
Denlois to Montrose	.85
Alberton to Celeman	.75
West Devon to Portage	.60
conway to Port Hill	.45
Northam to Richmond	.35
Wellington	.20
St Nicolas	.10

Return tickets will be issued at one
first-class fare on all regular trains on
July 24th from Charlottetown, Tignish
and intermediate stations, good to re-
turn on same and following day.

If the day mentioned be stormy, Tea
will be held first fine day following.

GIL GAUDET,
Sec. of Com.

July 20th 93 ut

Entre amis:
Vous avez une fichue mine, ce
matin.
Eu effet, je suis resté huit heures
sans connaissance.
Ah! mon Dieu! Qu'aviez-vous
donc?
Je dormais.
En train de plaisir de Paris au
Havre.
Un fumiste demande à son voisin
d'allures placides de quelle couleur
est l'eau de mer?
Noire, dit l'autre.
Et pourquoi? demande le fumiste
ahuri.
Parce qu'on y jette l'ancre.
For 60 cents we will send, 1 year,
Buote's Monthly, 16 pages and The
Ladies Standard Magazine, published
in New York, the leading mag-
azine of its kind. Send for full partic-
ulars.

AGRICULTURE.

A QUEL TEMPS FAUT IL COUPER LE FOIN.

D'après de minutieuses observations
mais sommes convaincus que la plus
forte partie du foin reste sur pied trop
longtemps. Jusqu'à une époque toute
récente on croyait sûrement qu'une
nourriture plus solide pour les animaux
et par conséquent le foin presque mur
et dont la graine était plus nutritive que
le foin vert. On pensait y gagner aussi
en laissant les prés s'épaissir dans
le fond.

L'analyse chimique démontre que
tout cela est une erreur. Le foin en
se murissant devient ligneux; une
grande partie est plus ou moins de la
nature du bois et conséquemment une
matière indigeste et passe par les in-
testins sans fournir le moindre élement
propre à l'entretien de l'animal qui
s'en repait. Le premier soin de l'é-
leveur doit être de fournir à ses ani-
maux, et surtout aux chevaux, une
nourriture succulente et dont la plus
grande partie possible digeste et
pour cela il est de la plus haute im-
portance de couper les foins avant que les suc-
s soient trop, ou entièrement desséchés.
La règle générale par le passé a été de
couper le foin [thimoté] après la dis-
parition de la deuxième fleur. Nous
sommes convaincus qu'elle doit se
couper à, ou aussitôt que possible ap-
rès l'apparition de la première fleur,
parce que c'est à cette époque qu'il
contient la plus grande proportion de
matière nutritive pour les vaches à lait.

Le foin doit être coupé dès que la
moitié des fleurs ont perdu leur écaille
et sont jaunies ou peut être un peu
plus tôt.

Il est facile pour n'importe qui de
se convaincre de ce que nous avan-
çons sans le moindre appareil scienti-
fique. Il suffit de nourrir son cheval
avec du foin fait comme nous l'avons
dit plus haut, et rien de plus, et son
cheval aura le poil lisse sera en bon
état et ressemblera sous tous les rap-
ports à un cheval qui mangerait de
toriation de grains avec du foin
trop dur; tandis que s'il nourrit en
ce même temps un autre cheval, ou
le même cheval en un autre temps
avec du foin dont la graine est dure,
sans y ajouter de fortes rations d'a-
voine il n'aura quant à l'apparence et
la condition qu'un cheval de paille.

Il est presque certain que cette an-
née les cultivateurs voudront attendre
plus tard que de coutume afin de
laisser le foin se refaire, mais qu'ils
nous permettent de leur dire le plus
poliment qu'il nous soit possible et
avec pleine conviction de ce que nous
avançons, qu'il n'y gagneront rien.

AGRICOLA.

L'expédition Peary

Les préparatifs de la nouvelle ex-
pédition que le lieutenant Peary se
dispose à faire au pôle Nord sont à peu
près achevés.

Le lieutenant Peary, qui est actuel-
lement à Saint Jean de Terre-Neuve ou
il procède aux derniers préparatifs, a
écrit à des amis que le stermer Falcon
qu'il a frété sera prêt à prendre la mer
le 15 juii courant. Le Falcon suivra
la même route que le lieutenant Peary
a prise en 1891, lors de sa première
expédition avec le Kate. Il se rendra,
par voie de la baie de Baffin, dans le
détroit de Smith, et de la baie de Mac-
Cormick, ou les explorateurs établi-
ront leurs quartiers d'hiver.
Afin d'éviter de s'arrêter en route, le
lieutenant Peary prendra toutes ses
provisions, tentes, couchettes, vête-
ments de fourrures, traîneau, etc., à
Saint Jean de Terre-Neuve. Mais le
Falcon devra néanmoins s'arrêter à
Copenhaven ou à Uppernaville, pour y
prendre les chiens destinés à tirer les
traîneaux.

Le voyage durera au moins deux
ans et l'expédition se composera du
lieutenant Peary; du docteur F. A.
Cook, le chirurgien qui l'a déjà accom-
pagné lors de sa première expédition;
M. Edward Artrup, le jeune Norvé-
gien avec lequel le lieutenant Peary
s'est aventuré le plus loin vers le nord
en 1891; M. Samuel Eulikin, de
Westchester; M. Dagison, et le do-
mestique nègre du lieutenant Peary,
Matthew Hensen.

Mort de la Rage.

Roy Smith, un enfant de cinq ans
demeurant avec ses parents à Bridge-
port, Conn., vient de mourir de la rage
après une semaine de souffrances.

Le jeune Roy Smith jouait, il y a
deux mois environ, dans la rue, en
face de la demeure de ses parents,
avec cinq ou six de ses camarades,
lorsqu'un gros chien errant s'est jeté
sur eux. Les autres enfants se sau-
vèrent en poussant des cris de frayeur;
mais le petit Roy, moins agile, a été
renversé par le chien qui l'a mordu à
la jambe.

Comme on supposait que le chien
devait être enragé pour avoir attaqué
ainsi des enfants dans la rue sans que
ceux-ci l'eussent provoqué, les blas-
phèmes du petit Roy ont été soigneuse-
ment cautérisés.

Malgré cette précaution, le jeune
Roy que l'on supposait hors de danger,
est tombé subitement malade lundi
dernier. En répit de tous les soins
qui lui ont été prodigués, le mal n'a
fait que s'aggraver. Bientôt tous les
symptômes de la rage se sont mani-
festés, et finalement l'enfant est mort,
sans qu'il ait été même possible d'a-
dénouer ses dernières souffrances en lui
administrant des narcotiques.

WANTED A coat maker Liberal
wages will be given to the right
man. Apply to

D. J. DOIRON,
Bloomfield, 12 July '93 4w

Le Luxe

Il est peu d'habitudes aussi perni-
cieuses au point de vue du bien-être
général que celle du luxe dans la clas-
se pauvre et dans la classe aisée. Il
n'y a guère que les gens très riches,
et ils sont rares, surtout en notre
pays,—qui puissent, sans nuire à leur
position sociale, se permettre le luxe
dans la toilette, dans les équipages,
dans les habitations. Une ouvrière qui
veut s'habiller comme la fille d'un
millionnaire compromet gravement
son avenir. Tout ce qu'elle gagne
passe pour sa toilette, et au lieu
d'aider au soutien de la famille, elle
est à charge à ses parents, qui ont hâte
de s'en débarrasser par un mariage.

Or, un jeune homme rangé, économe,
qui veut faire honneur à ses affaires
ira-t-il demander la main d'une jeune
fille dont la toilette représente la
moitié de ses gages de la semaine?
Il en est de même pour les jeunes
gens; si on voit un ouvrier habillé en
dandy, montre et chaîne en or, avec
broche, bagues à tous les doigts,
gants de kid, chapeau de soie, souliers
vernis, quelle jeune fille sage et pru-
dente qui voudra courir le risque, en
l'acceptant pour mari, de n'avoir pour
faire marcher la maison, que le reste
des gages de monsieur, après que le
plus clair en aura été pris pour le
superflu?

Sans compter que ces habitudes de
luxe sont presque toujours un signe de
vanité outrée, et ont généralement
pour compagnons la dissipation, l'oisiv-
té et le dédain des occupations hum-
bles mais honnêtes. Les cigares, les
obligés, et ces vices mignons coûtent
cher à nourrir.

Nous ne voulons rien dire contre la
propreté, le seul luxe que puissent se
permettre ceux qui n'ont pas une for-
tune à dépenser, mais on peut être
proprement vêtu sans faire d'extrava-
gances; il suffit pour cela d'être so-
gneux et de ne pas gaspiller.

Crime atroce

Un pauvre idiot de dix-neuf ans, le
nommé Tom Fagan, de Reynoldstown
Geo., vient de se rendre coupable d'un
crime atroce dont il ne semble pas
comprendre l'énormité et pour lequel
il ne manifeste aucun repentir. Pro-
fitant de ce qu'il était seul dans la
maison avec sa mère malade et alitée,
Tom s'est introduit dans la chambre
de Mme. Fagan, et d'un coup de hache
il lui a fendu le crâne la pauvre femme
n'a pas poussé un cri et la mort a du
être instantanée. S'acharnant ensuite
sur le cadavre, Tom a détaché la tête
du tronc et a mutilé le corps d'une
façon horrible. Quand le crime a été
découvert, le parricide était à côté du
cadavre, en proie à un accès de folie
furieuse.

VARIÉTÉS.

L'exposition de Chicago est
éclairée par 120,000 lampes élec-
triques à incandescence.

On compte qu'il y a actuelle-
ment à Londres 3,000 pauvres
de plus que l'année dernière.

Le nombre des entrées pay-
antes à l'exposition de Chicago
pendant le mois de juin s'est
élevé à 2,400,000, soit une moy-
enne de 80,000 par jour.

Un tube pneumatique pour le
transport des lettres relie Paris
et Berlin. Une lettre mise à la
poste, à Paris est délivrée à Ber-
lin trente-cinq minutes après.

La police de Londres com-
prend environ 10,000 hommes.
L'Angleterre et le pays de Galles
réunis en comptent au-delà de
30,000; l'Ecosse en a 4,000 et
l'Irlande environ 13,000.

L'état du comte Ferdinand de
Lesseps est désespéré. Il ne peut
plus articuler un seul mot, et
son intelligence est virtuelle-
ment éteinte. Les médecins
qui l'entourent ne pensent pas
qu'il puisse passer la semaine.

L'Allemagne, prise elle-même
de disette, a prohibé l'exporta-
tion des fourrages. Le "Kaiser"
est même à penser comment il
s'y prendra pour nourrir les
chevaux de sa cavalerie, aux
prochains grandes manœuvres.

Une dépêche de la ville de
Mexico annonce l'arrestation à
Piedro Gardo d'une femme de
nom d'Anaïta Sanchez, qui a fait
rôtir dans un four sa fille âgée
de 8 ans. Cette mère a fait,
dit-on, les aveux les plus com-
plets.

Une dépêche de Hong Kong
rapporte une nouvelle révolte
sanglante contre les mission-
naires, en Chine. Une troupe
furieuse a attaqué deux mission-
naires suédois à Macheng et les
a tués. Il n'y a pas d'autres dé-
tails.

La sécheresse qui sévissait
depuis cinq ans dans la région
de Potosi, Mexique, s'est ter-
minée, mardi dernier, par une
inondation terrible. Les rues,
pendant plusieurs heures, ont
été converties en rivières, et
toute la partie basse de la ville
est inondée. Beaucoup de mai-
sons ont été emportées et les
pertes éprouvées par les habi-
tants sont très grandes.

Scientific American
Agency for
PATENTS
CAVEATS,
TRADE MARKS,
DESIGN PATENTS,
COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Closest bureau for securing patents in America.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the
world. Splendidly illustrated. No intelligent
man should be without it. Weekly, \$3.00 a
year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO.,
Publishers, 361 Broadway, New York City.

MONEY Send for free samples of LADIES' STANDARD
MAGAZINE with cutaneous outfit. Up-
board of effort. Only two references. Steady work.
STANDARD FASHION CO., 342 W. 14th St., New York City.

STANDARD FASHION CATALOGUE
Now ready for Fall and Winter of 1892. About
100 pages—over 1,000 elegant illustrations. By
mail free, for only 25 cents. STANDARD FASH-
ION CO., 342 West 14th Street, New York.

Ripans Tabules relieve headache.

Ripans Tabules cure dyspepsia.